

superbe mausolée l'attendait à Rouen , dans son église cathédrale. Nos historiens ne disent pas que le roi ait accompagné jusqu'à l'Observance la dépouille du légat.

Deux autres rois de France visitèrent aussi Notre-Dame-des-Anges et le couvent des religieux.

L'un , en 1515 , c'est François I<sup>er</sup>. Hélas ! il partait aussi , comme ses devanciers , pour l'Italie , et , sous les murs de Pavie , il allait recevoir cet échec où tout fut perdu , fors l'honneur : parole qui , pour la postérité , retentit plus haut que le renom d'une victoire.

L'autre , en 1548 , c'est Henri II , qui devait périr dans un tournoi , sous le fer de Montgomery. Ce jour-là , la France fut blessée au cœur. Ferme et grand , Henri II eût prévenu les troubles qui l'ensanglantèrent sous ses pâles et chétifs successeurs.

Dans l'intérêt de cette notice , nous eussions aimé à retracer les pompes naïves qui accompagnèrent la visite de nos rois ; nous eussions aimé à les suivre depuis l'autel jusqu'au fond de ces délicieux ombrages du jardin des Pères ; nous eussions aimé à recueillir de leurs lèvres quelques-unes de ces royales paroles qui font tant de bien au cœur même le plus détaché ; mais aucun détail ne se retrouve dans nos historiens lyonnais , ni dans les archives des Observantins. Bornons-nous à constater simplement les faits , sans songer à les embellir par d'inutiles suppositions (1).

Une plume habile trouverait matière à de belles et lugubres descriptions dans le récit de l'événement que nos annales offrent le premier à la suite , la funeste invasion de 1562. « Or , pour desplorer la ruine de ce somptueux et royal convent , » il suffira de dire que l'Observance eut aussi , comme toutes les églises de la cité , ses revers , ses maux , ses dévastations , ses profanations , ses sacrilèges ; que là même se déployèrent avec plus de violence les fureurs des hérétiques. En effet , après

(1) M. Cochard , *Guide du Voyageur* , à Part. Pépinière.